Chapitre 12 – Visites individuelles

Devant les retrouvailles larmoyantes entre Bianca et son mushana, un terrible sentiment froisse mes feuilles. À tous les coups, l’imposteur va tirer la conclusion évidente : « Comme le kidnapping du munna a été perpétré par à la team Plasma, alors Katelyne était de mèche avec son enlèvement depuis le début ! ». Mais j’étais là et je sais très bien que c’est impossible ! Ma dresseuse n’aurais jamais fait ça.

Heureusement, la confiance que son amie a en elle est belle à voir. Devant les mêmes arguments, ses yeux se sont illuminés de pur bonheur : la joie des doutes envolés, car ma dresseuse a fait son possible pour récupérer et protéger ce munna disparu au péril de sa vie. Et elle a raison, il ne peut en être autrement.

À mes côtés, N semble anticiper la même chose que moi. Il me gratifie d’un regard compatissant terni d’inquiétude.

- J’ai besoin de la voir, lui avoué-je. Elle pourrait se réveiller à tout moment si la chance lui sourit encore. Et quand elle sera debout, on devra agir.

Ne pouvant me répondre par des mots sans attirer l’attention, il m’adresse un mouvement de tête perplexe.

- Mais si, tu sais bien. À cause de l’autre, là, elle pourrait finir sa vie en prison sur un malentendu ! On ne peut pas laisser faire ça.

- Brindille, non.

Mes oreilles se dressent d’indignation, perdu devant sa logique.

- Quoi alors, tu veux qu’elle dépérisse et gâche sa vie parce qu’on l’accuse sur des hypothèses invérifiables ? Il n’existe plus de preuve concrète de son appartenance, elle s’est juste arrangée pour te retrouver là où tu lui as demandé d’être, rien de plus. Ça ne fait pas d’elle une criminelle pour autant !

Mes répliques lui inspirent une moue colérique qu’il réprime autant que possible pour rester discret. Il m’indique de nous éloigner, prétextant la présence du dragon blanc légendaire qui vient nous accueillir un peu plus loin. Je l’accompagne sans broncher.

- Katelyne est en sécurité ici, tant que tout le monde veille sur elle. Tu as déjà oublié ce qu’il s’est passé l’autre nuit ?

L’image de l’un des membres du Trio des Ombres perçant les ténèbres pour affronter le zoroark de N, avant de disparaître sans laisser de trace, me revient en mémoire. Tout comme ses paroles : « Mon maître a encore prévu de grandes choses pour vous deux, alors soyez sages jusque-là, seigneur N ! »

Un frisson me secoue tout entier.

Il a raison, ces fous de la team Plasma préparent encore quelque chose… Quelque chose qui me déplaît sans même que je n’ai la moindre idée de ce que ça pourrait être. Ghetis, ce papy sénile, voudrait qu’on lui accorde ses ambitions égoïstes ? Il se trompe.

- C’est justement pour ça qu’il faut agir quand Katelyne sera réveillée, N ! Si Beladonis la suspecte, elle n’aura plus de vie et ne sera pas réellement protégée même en captivité. Tu as bien vu comment il a géré ta détention, non ? Combien de fois il t’a laissé tout seul, parfois avec juste de parfaits civils, pour vaquer à son enquête ? Tu tiens vraiment à confier sa vie à cet incompétent !?

- Vous y allez fort de bon matin, tous les deux, constate Reshiram devant nous. Cependant Brindille, ton avis est biaisé par ton esprit protecteur. L’inspecteur fait son possible pour agir au mieux sans compromettre son enquête. S’il vous a laissé sans surveillance, même après votre fugue, c’est qu’il vous accorde sa confiance. Il ne serait pas avisé de la détruire, car vous seriez vous aussi soumis à des restrictions. Si vous tenez tant à protéger Katelyne et Unys des plans de Ghetis, vous devriez accorder un peu plus de crédit à cet « imposteur ».

- Tch. Foutaises ! On s’est toujours très bien débrouillé sans lui avant qu’il n’arrive et c’est de sa faute si Katelyne est dans l’état où elle est aujourd’hui ! Si nous avions attendu juste un peu plus, elle ne serait peut-être déjà plus de ce monde ! Je refuse de collaborer avec lui. Pas alors que sa bêtise pourrait réellement condamner tous les habitants du pays !

N se frotte les yeux sous sa casquette.

- Reshiram a raison, Brindille. Le mieux que l’on puisse faire pour préserver Katelyne de toute menace, c’est de jouer selon les règles. D’autant que, si l’on quitte simplement les lieux avec elle, cela prouverait qu’elle a des choses à cacher. Et nous aussi, nous serions accusés de complicité. Tant qu’on a la confiance de Beladonis, même si on a eu notre rôle à jouer dans les plans de la team Plasma, on peut encore le raisonner en lui expliquant ce qu’il s’est passé. Partir annihilerait nos chances d’aboutir à la liberté que tu veux pour Katelyne, en plus de faire de nous des fugitifs à vie… Je ne veux pas vivre comme ça, conclut-il, les yeux chargés d’émotions.

Chaque argument présenté sonne comme une claque sur mon museau, qui s’affaisse par résignation. Je soupire, dépité par ces perspectives d’avenir qui n’ont rien de réjouissantes.

Dans un cas, nous devons tous confier nos vies à Beladonis et prier pour que tout se passe pour le mieux. Dans l’autre, on se débrouille sans aide en assumant un statut de criminel… et à la moindre erreur, tout sera terminé.

N’y a-t-il vraiment pas d’autres options… ?

Un peu plus tard, sous la supervision de Goyah et Beladonis, nous attendons notre tour pour visiter un à un Katelyne, toujours endormie. Une boule d’angoisse danse plus vite dans mon estomac à mesure que le temps passe… D’abord, N est appelé. Il reste à l’étage pendant un long moment… De mon ouïe fine, je perçois des murmures étreint de faibles sanglots. J’ai une vague idée de ce qu’il peut lui souffler, lui qui tient au moins autant que moi à elle, si ce n’est pas plus… à sa manière.

Puis vient le tour de Bianca, qui lui dit merci. Elle lui raconte sa journée, sa rencontre avec son petit munna qu’elle pensait ne jamais revoir et lui partage des anecdotes innocente qui donnent du baume au cœur.

J’aimerais que ce soit mon tour, ensuite…

Hélas, lorsque Bianca descend, c’est Tcheren que Goyah appelle. Une pointe de peur m’envahit quand je le vois me passer devant avec l’air d’un bagnard qui avance vers sa mort. Sans réellement m’en rendre compte, je le suis de près, retenu par Beladonis qui m’empêche d’aller plus loin.

- Tu pourras la voir après, d’accord ? m’annonce-t-il sans ménagement.

Frustré, je le boude avant que quelqu’un ne me prenne dans ses bras. En tournant la tête, je découvre la mère de Katelyne qui s’assoit sur une chaise et m’allonge sur ses genoux tout en douceur.

- Tu es un brave pokémon, elle doit être aussi impatiente que toi de te revoir, m’intime-t-elle entre deux caresses.

Un sourire se glisse sur mes lèvres. Sa présence chaleureuse me rassure au point où je pose ma tête contre son épaule, tout en retenant la tristesse qui menace de s’échapper par mes yeux. N, assis à l’autre bout de la table, nous contemple d’un air attendri qui m’aide à me sentir moins seul.

Les minutes s’écoulent ainsi dans cette longue attende bercée de quiétude… quand Tcheren finit enfin par rejoindre le salon boisé, une nouvelle lueur de détermination dans les yeux. J’ignore totalement à quoi il pense, mais quelque chose semble vraiment avoir changé chez lui… Et je ne parle pas de son visage sans lunettes, que je viens seulement de remarquer.

Il sort de la maison, sans doute pour rejoindre Bianca ou s’aérer l’esprit après ces instants d’émotions dont il n’a jamais été friand.

Puis vient enfin mon tour ! Il était temps.

Hâtif, je serpente sur les marches, la baie sitrus trouvée sur le chemin toujours soigneusement enroulée dans la feuille dont je me sers comme d’une main. Je traverse la chambre jusqu’au lit, où Rivière et Katelyne m’attendent.

- Comment va-t-elle ? lancé-je à l’oursonne de glace qui est en train de lutter avec sa taille pour étirer un bras de ma dresseuse.

D’un bond, j’atterris sur la couverture, perplexe. Rivière lâche prise et trébuche maladroitement sur le matelas, où elle roule en gigotant avant de se relever. Elle époussette ses genoux puis se tourne vers moi.

- Plutôt bien, mais elle a besoin d’aide pour maintenir ses muscles en forme, sinon elle ne sera même plus capable de se lever quand elle reprendra conscience.

Je contemple un instant le visage paisible de ma dresseuse, encadré par sa longue chevelure brune. Un pincement au cœur m’affecte quand je repense à son sourire, que j’ai eu si peu l’occasion d’observer.

- Je vois… ce serait affreusement handicapant, réalisé-je. Est-ce que ça pourrait l’aider à se rétablir plus vite ?

Pour accompagner ma question, je lui présente la baie sitrus. À cette vue, les yeux du polarhume se parsèment d’étoiles. Elle trépigne en s’emparant de la baie, qu’elle brandit alors au-dessus d’elle pour l’examiner.

- Mh… oui, ce serait parfait ! La couleur est belle, elle a l’air bien mûre…

Rivière ferme les yeux le temps d’humer son parfum comme ultime vérification.

- Où as-tu trouvé cette merveille ? m’interroge-t-elle, admirative.

- Une connaissance me l’a échangée contre des petits champis, la routine…

Elle souffle du nez en m’assénant un petit coup d’épaule.

- Pas de fausse modestie, tu l’as fait pour elle. Merci.

Sa reconnaissance me fait plaisir, mais l’idée que rien ne change malgré la baie me tord le ventre. J’observe les mouvements précis du polarhume qui, en quelques gestes experts, découpe en morceaux l’aliment. Elle s’interrompt pour jeter un regard dans la pièce à la recherche de quelque chose en particulier.

- Je peux t’aider ?

- Il me faudrait un bol ou quelque chose… Lui donner des morceaux dans son état pourrait l’étouffer, songe-t-elle à haute voix.

Après une courte réflexion, je puise dans mes capacités afin d’agrandir la feuille au bout de ma queue, pour tenter de la recourber. Si je sais la changer en épée, je peux bien la changer en une sorte de récipient.

Cela me coûte quelques efforts, mais j’y parviens enfin ! Le plus difficile étant de maintenir cette forme suffisamment longtemps pour que Rivière y presse le jus et qu’on le fasse boire à Katelyne.

L’exercice s’avère compliqué, mais à force de persévérance, il nous faut une petite minute pour accomplir cette tâche. Un vrai travail d’équipe !

La sonnerie d’un vokit s’élève soudainement dans les airs derrière nous. Intrigués, nous nous retournons pour découvrir l’expression agacée de Goyah rivé vers son écran.

- Comment !? C’est pas vrai… Ces fichus Sages ne peuvent pas rester tranquillement dans leur geôle cinq minutes ? râle le maître, avant de se tourner vers Beladonis à sa gauche. Faut que je file, j’ai des fugitifs en cavale sur les bras, ils ont besoin de renfort. Ne dites rien aux enfants, inutile de les inquiéter plus que de raison. Je reviens dès que possible.

Beladonis n’a pas le temps de protester que l’homme musclé aux cheveux flamboyant file comme une tornade dans la cage d’escaliers.

Il n’y a qu’une seule conclusion possible à tirer de cet incident : Ghetis passe à l’action.

- Je dois prévenir N immédiatement, appelle-nous s’il se passe quoi que ce soit, soufflé-je à Rivière, qui semble perdue.

Elle acquiesce avec vigueur, retrouvant ses esprits. Je souris en la voyant frapper ses poings entre eux, prête à en découdre.

- Tu peux compter sur moi !